



**Déclaration  
du  
Chef de délégation du  
Samoa, M. Tilafono  
David Hunter,  
Secrétaire exécutif, Ministère de  
l'agriculture et de la pêche,  
à la quarante-deuxième session de la  
Conférence de la FAO**

---

Monsieur le Président de la quarante-deuxième session de la Conférence de la FAO,  
Monsieur le Directeur général de la FAO,  
Mesdames et  
Messieurs les  
ministres,  
Mesdames et Messieurs,

Compte tenu du contexte inédit et incertain lié à la pandémie de covid-19 et des contraintes qui continuent à peser sur les systèmes agroalimentaires en raison de l'appauvrissement de la biodiversité et du changement climatique, il faudra une transformation audacieuse et ambitieuse pour relever les défis qui touchent aux systèmes agroalimentaires et parer aux répercussions environnementales et socioéconomiques que nous subissons actuellement. Le Samoa reste attaché aux efforts qui sont déployés par la FAO et par ses Membres pour transformer les systèmes agroalimentaires et en assurer la durabilité en vue d'améliorer la production, la nutrition, l'environnement et les conditions de vie.

Mesdames et Messieurs,  
Fondée sur de véritables partenariats avec les parties concernées et des acteurs du développement, notre stratégie de développement vise à contribuer atteindre nos objectifs dans les secteurs de l'agriculture et de la pêche, à savoir le renforcement de la sécurité alimentaire et de la nutrition, une plus grande substitution des importations

et la multiplication des débouchés dans les marchés d'exportation pour le bien-être de notre population et pour notre prospérité économique.

Nos terres et les océans qui les entourent sont des ressources naturelles importantes pour notre développement dans sa globalité et nous sommes résolu à les exploiter de manière efficace et durable dans le cadre de la reprise économique dans le contexte actuellement imprévisible de la covid-19.

Nous avons travaillé en étroite collaboration avec la FAO concernant certains indicateurs clés de notre deuxième rapport d'examen national volontaire sur la mise en œuvre des objectifs de développement durable. S'agissant du deuxième objectif de développement durable («Faim zéro») dans son ensemble, il est souligné dans ce rapport récemment présenté que le niveau de faim extrême et de sous-alimentation était très faible au Samoa, mais que la sécurité nutritionnelle y était une source de préoccupation. Nous y avons également fait état d'une augmentation de la part des dépenses publiques allouées à l'agriculture et d'une amélioration de la productivité agricole, notamment de la proportion croissante de petits exploitants agricoles qui s'engagent dans l'agriculture commerciale et biologique durable.

Le dialogue national sur les systèmes alimentaires du Samoa, qui a été récemment ouvert dans le cadre des préparatifs du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires de 2021, a été un événement important. Il a permis aux principales parties prenantes du pays de cerner certains des défis à relever et d'en débattre, ainsi que d'examiner tout particulièrement les solutions porteuses de transformations.

Mesdames et Messieurs,

Au Samoa, nous nous heurtons à de véritables défis liés à l'évolution des habitudes alimentaires et à notre forte dépendance à l'égard des importations alimentaires. Cette dépendance, conjuguée à la consommation plus importante par notre population d'aliments transformés riches en calories et en sel et à faible teneur en éléments nutritifs, contribue à l'accroissement des risques pour la santé qui sont associés aux maladies non transmissibles.

Pour faire face à cette évolution, le Samoa encourage sa population à consommer des aliments nutritifs qui sont produits localement, en particulier des fruits et des légumes. Les efforts que nous avons récemment déployés pour encourager la production de fruits et de légumes donnent progressivement des résultats. Nous constatons actuellement une progression importante de la vente de fruits et de légumes produits localement dans les supermarchés et sur les marchés alimentaires intérieurs. Nous remercions nos partenaires de développement qui nous appuient en nous fournissant

des technologies qui sont appropriées pour intensifier la production et qui conviennent à diverses variétés.

Nous continuons de collaborer avec nos partenaires de développement pour établir des mesures dans les secteurs agricoles et halieutiques qui encouragent les jeunes à reprendre leur exploitation afin d'en tirer un revenu et de s'épanouir dans ce mode de vie. Nous sommes déterminés à mobiliser notre population jeune, instruite et qualifiée pour qu'elle s'engage dans les activités agricoles qui sont viables et dignes de respect, ce qui contribuera à remplacer davantage d'importations, à développer nos marchés d'exportation de produits de niche et à nous assurer une sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Notre agriculture est particulièrement vulnérable face aux effets du changement climatique qui se manifestent notamment par des épisodes de précipitation intenses et fréquents, un allongement des périodes sèches et des épisodes de sécheresse, une élévation du niveau des mers, des vents d'une extrême intensité et des cyclones tropicaux occasionnels. La variabilité de ces événements continuera de peser sur notre détermination à développer les secteurs de l'agriculture et de la pêche pour qu'ils deviennent le principal moteur de croissance de notre économie. Face à ces difficultés dont nous voulons diminuer l'ampleur, nous nous employons avec nos partenaires de développement à mettre en place des pratiques de gestion des ressources agricoles et halieutiques et à renforcer et à améliorer notre action en matière d'atténuation des risques et de résilience climatique.

Les organismes nuisibles et les maladies exotiques sont un véritable sujet de préoccupation pour le Samoa. La peste porcine africaine et le rhinocéros du cocotier originaire de Guam en sont deux exemples; ils doivent être combattus immédiatement car ils sont susceptibles de causer des dégâts irréversibles à notre économie. Par conséquent, la prévention, la gestion et l'élimination de ces menaces pesant sur la biosécurité sont vitales pour préserver notre bien-être économique et social et accomplir des progrès en la matière.

Mesdames et Messieurs,

Les pêches intérieures et côtières du Samoa sont importantes pour notre sécurité alimentaire et notre nutrition, mais les possibilités d'augmentation de notre production sont peu importantes du fait de la faible superficie d'exploitation jusqu'aux limites des récifs et de la vulnérabilité liée à la surpêche, qui découle de l'intensification de l'activité halieutique et des pratiques de pêche non contrôlée. Il nous incombe de lutter contre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée, de gérer de manière efficace

nos pêches, de conserver nos écosystèmes marins et de développer notre pêche artisanale dans la limite de nos maigres ressources. Nous coopérons à cet égard avec certains de nos partenaires de développement pour relever ces défis.

Pour conclure, je tiens également à remercier le Directeur général et le Secrétariat de la FAO pour toutes leurs initiatives et pour l'assistance technique qu'ils ont fournie au Samoa et aux autres États Membres du Pacifique, par l'intermédiaire du Bureau sous-régional de la FAO pour les îles du Pacifique. Cet appui a été constructif et restera utile pour concrétiser les résultats attendus dans les secteurs de l'agriculture et de la pêche, en particulier dans ce contexte difficile lié à la pandémie de covid-19. Nous nous réjouissons également à la perspective du Forum des Nations Unies et de la FAO sur les solutions des petits États insulaires en développement (PEID) qui aura lieu en 2021. Cet événement nous permettra d'approfondir les débats sur certaines solutions des PEID qui sont destinées à contribuer à accélérer la cadence dans la concrétisation des objectifs de développement durable.

Je vous remercie de votre attention.